

A. S. Advocat  
Sylvaus. 1. Apr.  
1666

126

Monsieur;

Je vous envoie l'extrait d'un aduis qui m'est venu  
d'orange du 17<sup>e</sup> de <sup>May</sup> ~~de ce mois~~. Vous prendrez la peine,  
s'il vous plait, de me dire ce que j'en dois écrire, puis  
qu'il vous touche autant qu'à moy qui suis.

Monsieur,

Vostre humble et  
affectionné serviteur.

Extrait.

On a veu par une lettre que le S.<sup>r</sup> de Guiron  
venoit au S.<sup>r</sup> de Sombun le 5.<sup>e</sup> de ce mois, qu'il  
lui marque que ~~le S.<sup>r</sup> Sylvaus Advocat~~ avoit  
appri du S.<sup>r</sup> Fortin, que le S.<sup>r</sup> Sylvaus Advocat  
allant à Montpellié et passant par Nîmes, est  
conférez avec led. S.<sup>r</sup> Fortin, et lui dit entre  
autres choses, que M. de Zulichem estoit disgracié  
envers S. M. pour raison de la Foy de S. A.  
et pour beaucoup d'autres choses qu'il avoit fait  
à Orange.

A. S. Advocat  
Sylvaus.

Copie.

Monsieur,

J'ay touché à propos d'envoyer au S.<sup>r</sup> Advocat  
Sylvaus un extrait de la folie qui vous vient  
de me communiquer par Vostre lettre du 17<sup>e</sup> May,  
desirant qu'il me dise ce que j'en dois écrire,  
pour prendre mes mesures s'il y a lieu. Il faut  
voir ce qu'il répondra. Le suis p.

Il verra bien que M.  
de Sombun sache ce  
qu'il y a de vrai. Et que  
sa Relation n'est d'iceux  
nécessité d'impression.